

LEUTENHEIM Abri du Heidenbuckel

# Le refuge des habitants pendant la guerre

L'abri du Heidenbuckel a rouvert ses portes au public ce mercredi après-midi. L'occasion de découvrir cet ouvrage de défense passive de la ligne Maginot qui a servi de refuge aux habitants de Soufflenheim pendant la guerre.

**IL FAUT S'ENFONCER** un peu dans la forêt de Leutenheim, parcourir deux kilomètres environ, pour découvrir, au détour d'un sentier de promenade, ce grand ouvrage bétonné de 37 mètres de long adossé au flanc de la colline Heidenbreg. Construit en 1932 sur la troisième ligne défensive dite « ligne de barrage », il assurait la protection de l'interval- le entre l'abri de la Donau et de Soufflen- heim, permettait de loger les troupes, d'assurer la surveillance et la protection à la base de la terrasse alluviale de la forêt de Hagnenau. Il pouvait accueillir une section de 52 hommes. En cas d'attaque aux gaz, l'intérieur pouvait être isolé et l'air de re- nouvellement était alors aspiré par ventila- teurs à travers des caisses filtrantes.

La réouverture de l'ouvrage, chaque année au printemps, est l'occasion pour les pro- meneurs et amateurs d'histoire de décou- vrir cet ouvrage conservé intact grâce à l'in- vestissement des bénévoles de l'Association



À l'intérieur de l'abri est exposée une photo en noir et blanc prise par Hélène Schmitt Marinof sur laquelle on voit sa cousine courir vers elle.



PHOTOS DINA - F. K.

des Amis du Heidenbuckel qui l'ont nettoyé et restauré il y a 25 ans. Il est aujourd'hui le seul, parmi les cinq gros abris implantés à la lisière est de la forêt de Hagnenau, ouvert au public. Un public toujours au rendez-vous, comme c'était le cas ce mercredi lors du pre- mier jour d'ouverture de la saison avec une centaine de visiteurs français et allemands comptabilisés l'après-midi. « Il fait partie du patrimoine, de notre histoire et il permet de transmettre le devoir de mémoire à tou- tes les générations et notamment aux plus jeunes, qui peuvent se rendre compte con- crètement de ce qu'était la guerre », expli- que Bernadette Weber, adjointe au maire.

## Cliché en noir et blanc

La visite, qui dure une vingtaine de minu- tes, est l'occasion de découvrir chaque pièce de l'ouvrage, des chambres de troupe à la cuisine en passant par la salle des machines et la chambre des officiers. « En réalité, il n'a servi que deux ans, de 1938 à 1940 puis en 1945, lorsque les habitants de Soufflen- heim s'y sont réfugiés lors des bombarde- ments », explique Marie Antoinette Bey-

reuther, membre de l'association. Un cliché en noir et blanc exposé à l'intérieur de l'abri en témoigne. L'auteure Hélène Schmitt Ma- rinof, alors adolescente, était présente hier, au côté des membres de l'association Fem- mes PAMINA Frauen (FPF) qui souhaitent recueillir son témoignage, et ceux d'autres femmes ayant vécu la guerre, dans un livre.

« On voit sur la photo ma cousine courir vers moi, contente de me revoir. Lorsque les premières bombes sont tombées, les gens ont été pris de panique et sont venus ici, pendant deux mois environ, le temps que ça

se calme. Ma cousine, mon frère et ma tante s'y trouvaient. Moi, j'étais restée à la maison avec ma mère, nous n'avions pas peur. Par- fois, on se cachait dans la cave. Et je venais ici leur apporter à manger », raconte la pim- pantie Soufflenheimoise âgée de 93 ans. ■

E. S.

► Ouverture dimanche 9 et lundi 10 juin et premiers dimanches de juillet, août et septembre de 13h30 à 18 h. Visites de groupes : tous les jours sur rendez-vous au ☎06 76 82 60 93.

67D-0112

02/05/2019

8-1

passion pour le son. A 20 h 30 au Centre de jeunesse 2 place

l'AAPMA de Mertzwiller. De 6 h à 19 h à l'étrano des Cirmes

lieu dimanche 5 mai de 10 h

lieux de Bischwiller, de 7 h 30 à 19 h